Louis, roi pieux et ami de la vérité, offre cette église, et Vincent la reçoit; la seconde semaine de juillet venait de finir.

Quant au quatrième vers, qui est pentamètre, tandis que les trois premiers sont hexamètres, Severt le lit ainsi:

Mors fugat oppositum regis ad interitum.

M. Cochard lit de même, si ce n'est qu'à Mors il substitue Mars, croyant sans doute que cette variante, qui n'est point fondée, rendra le vers plus intelligible. Il lit aussi avec Severt oppositum, au lieu d'obpositum, ce qui est indifférent. Enfin tous deux ont rendu le dernier mot abrégé du vers intitum par interitum. Mais ce mot abrégé peut tout aussi bien se rendre par intuitum que par interitum, la mesure ou plutôt la quantité étant la même dans ces deux mots.

En adoptant la leçon de Severt et de M. Cochard, le vers me paraît intraduisible; mais si, au lieu d'interitum, je lis intuitum, et si, au lieu de fugat, qui est peut-être une méprise du sculpteur, je lis fugit, le vers m'offre à peu près ce sens:

La mort fuit à l'aspect du roi.

Dans cette dernière hypothèse, ce ne serait donc plus une victoire, mais un autre évènement qui aurait donné lieu à l'érection de l'église d'Avenas.

Il est constant que la peste a plusieurs fois ravagé le Beaujolais. Qui sait si pendant la durée de ce fléau un roi n'aurait pas bravé le danger en traversant cette province, qui aurait été délivrée de la contagion à l'aspect du roi... Regis ad intuitum?

Un des officiers du génie militaire, M. le cher C....., chargé de faire en 1834 une partie de la carte du Beaujolais, voulait qu'il fût question de Louis XI dans notre inscription. Ce prince est en effet venu à Beaujeu, le 10 avril 1581 (1), à son retour de Saint-Claude, où il était allé acquitter un vœu; il était alors maigre et défait, comme nous l'apprend Comines dans ses Mémoires (VI,7.). M. l'officier du génie, s'appuyant sur cette circonstance, croit que ce prince superstitieux n'aura pas hésité à se rendre

<sup>(1)</sup> Et non en 1582, comme l'a dit M. C., loc. cit.